



* Synopsis

Suite au scandale de la projection de *L'Âge d'or* à Paris en 1930, Luis Buñuel se retrouve totalement déprimé et désargenté. Un ticket gagnant de loterie, acheté par son ami le sculpteur Ramón Acín, va changer le cours des choses et permettre à Buñuel de réaliser le film *Terre sans pain* et de retrouver foi en son incroyable talent.

* Naissance du film

Buñuel, après l'âge d'or, est l'adaptation du livre de Fermín Solís, *Buñuel, dans le labyrinthe des tortues*. Egalement illustrateur et dessinateur, Fermín Solís est un artiste espagnol très apprécié pour ses livres pour enfants, ses bandes dessinées pour tout-petits, ses récits policiers... mais aussi ses romans graphiques (des bandes dessinées, généralement longues et ambitieuses, destinées à des lecteurs adultes).

Lorsque son roman graphique *Buñuel, dans le labyrinthe des tortues* paraît en 2009, le succès est au rendez-vous. Le producteur Manuel Cristóbal en acquiert les droits d'adaptation et propose au réalisateur Salvador Simó de l'adapter au cinéma. Salvador Simó est enchanté à l'idée de pouvoir diriger ce nouveau projet dans son pays natal, lui qui depuis de nombreuses années travaillait à l'étranger.

La machine est lancée et Salvador Simó, bientôt entouré de toute une équipe, s'attèle à raconter cet épisode si singulier et en même temps si déterminant dans la vie du réalisateur Luis Buñuel : le tournage en 1932 de son documentaire *Terre sans pain* dans la région de Las Hurdes en Estremadure.

* Les personnages

Luis Buñuel

Né en Espagne le 22 février 1900, Buñuel n'est encore, lors du tournage de *Terre sans pain*, qu'un jeune artiste sans attaches qui ne vit que pour son art. Il a réalisé seulement deux films et n'a pas encore atteint la célébrité. Bien que parfois un peu grossier, il n'en est pas moins drôle et sensible. Il dit ce qu'il pense, quitte à parfois se montrer blessant.

Aussi exigeant envers lui-même qu'envers les autres, il sait se montrer sensible à la souffrance d'autrui, en particulier à celle du peuple des Hurdes. Le tournage de son documentaire *Terre sans pain* va le mettre à l'épreuve. **Jusqu'où est-il prêt à aller pour son art ?**

Ramón Acín

Grand ami de Luis Buñuel, Ramón Acín était un artiste, peintre, sculpteur, journaliste et professeur, idéologiquement anarchiste. Touché



* Générique

BUÑUEL APRES L'ÂGE D'OR

(BUÑUEL EN EL LABERINTO DE LAS TORTUGAS)

Espagne, Pays-Bas, Allemagne 2019 | 1h20

Réalisation

Salvador Simó

Scénario

Eligio R. Montero et Salvador Simó, d'après l'œuvre de Fermín Solís

Musique

Arturo Cardelús

Format

2.39, numérique, couleur

Interprétation (voix)

Jorge Usón / Luis Buñuel

Fernando Ramos / Ramón Acín

Luis Enrique de Tomás / Pierre Unik

Cyril Corral / Eli Lotar



* Qu'est-ce que le surréalisme ?

Au début du XXème siècle, de nombreux artistes souhaitent, à travers leurs œuvres, remettre en cause un art qu'ils jugent trop classique. L'arrivée de la première guerre mondiale va venir amplifier chez eux un sentiment de malaise et de révolte. Aux yeux de nombreux d'entre eux, la guerre signe la faillite des civilisations, de la culture et de la raison. Chacun tente alors, à sa façon, de redéfinir l'homme et le monde.

En 1924, André Breton et ses amis - Aragon et Soupault - fondent le mouvement surréaliste. Dans le *Manifeste du surréalisme*, Breton le définit en ces mots : « Automatisme psychique pur par lequel on se propose d'exprimer, soit verbalement, soit par écrit, soit de toute autre manière, le fonctionnement réel de la pensée ».

L'art, tout en étant un territoire d'expérimentation, devient également un instrument de contestation sociale. Afin de lutter contre les inégalités sociales, l'exploitation de l'homme par l'homme, la religion ou encore l'armée, les surréalistes agissent dans la provocation et recherchent le scandale.

→ Dans le film de Salvador Simó, Buñuel se déguise en nonne, tue des chèvres et un âne pour pouvoir les filmer... En quoi ce comportement fait-il de Buñuel un artiste surréaliste ?

L'originalité de *Buñuel après l'âge d'or* réside notamment dans le fait que l'animation est entrecoupée à plusieurs reprises par les images originales du film *Terre sans pain*. Notons enfin qu'il se construit autour de deux grands axes : montrer les coulisses d'un tournage (en cela, le film s'apparente à ces documentaires communément appelés making of) et raconter l'évolution du cinéaste aragonais.



* Face à face...

Documentaire : film, à caractère didactique ou culturel, visant à faire connaître un pays, un peuple, un artiste, une technique, etc.

Fiction : œuvre artistique qui est un pur produit de l'imagination.

En se rendant à Las Hurdes, Luis Buñuel souhaite filmer ce que décrit Maurice Legendre dans sa thèse. Comme il a peu de temps et peu d'argent pour tourner son film, il décide de mettre en scène ce qu'il n'a pas l'occasion de voir en direct : la chute d'une chèvre, la mort de l'âne...

→ En vous appuyant sur la définition de « documentaire » et celle de « fiction » ci-dessus, dans laquelle de ces deux catégories rangeriez-vous le film que réalise Buñuel ?

→ Nous constatons à plusieurs reprises que Buñuel se donne beaucoup de mal afin de réaliser *Terre sans pain*, quitte à mettre en scène et à perdre en authenticité. Que cherche-t-il à montrer à travers ce film ? Pourquoi est-ce si important pour lui ?

* Analyse de séquence [1:04:01 – 1:07:45]
Un enterrement ? Une renaissance !

A l'issue d'une énième dispute entre Ramón et Luis, le cinéaste décide d'aller à l'encontre de la volonté du producteur – qui avait choisi de mettre un terme au tournage – et réveille de bon matin ses complices Eli et Pierre afin de retourner au village. Ramón, découvrant leur départ à son réveil, est obligé d'acheter un âne afin de les rejoindre. Lorsqu'il arrive au village, Ramón est témoin d'une scène tout à fait inattendue : une mère vient de perdre son enfant et Buñuel, Eli et Pierre décident de filmer l'enterrement du nourrisson.

→ Dans cette séquence, quel rapprochement pouvons-nous établir entre Ramón et nous, spectateur ?

→ Lorsque Ramón et Luis se font face à la fin de la séquence, à quel univers cinématographique fait référence Salvador Simó ?

→ À quelle autre séquence du film font écho les paroles de Ramón : « Oui, je sais, une occasion magnifique » ; et Luis : « Non. C'est la seule qui se présentera à ces gens. ».

→ Les images et la musique créent une certaine atmosphère, produisent des émotions. Qu'avez-vous ressenti en voyant cette séquence ? Luis Buñuel vous paraît-il plus ou moins sympathique qu'avant ?

→ Finalement, s'agit-il d'un vrai enterrement ou d'une mise en scène ?

